

- Mesdames et Messieurs, j'ai convoqué cette conférence de presse pour parler de l'annonce faite aujourd'hui par le Premier ministre Mulroney, le Président Bush et le Président Salinas du Mexique concernant les négociations sur le libre-échange entre les trois pays.
- Comme le mentionne le communiqué conjoint, les trois pays ont décidé d'engager des négociations sur une base trilatérale parce que nous croyons qu'une zone nord-américaine de libre-échange favorisera une croissance économique soutenue en développant le commerce et l'investissement. Nous parlons ici d'un marché de 350 millions de consommateurs et dont la production représente 6 billions de dollars. C'est l'un des plus gros marchés du monde.
- Dans les réunions que nous avons tenues depuis septembre aux niveaux des hauts fonctionnaires et des ministres, nous avons établi comment les négociations pourraient être engagées sur une base trilatérale, et nous sommes maintenant confiants d'avoir adopté une approche viable. Les négociations proprement dites devraient commencer au printemps.
- Les trois pays vont négocier à titre de partenaires égaux. Nous voulons la meilleure libéralisation possible dans le cadre d'un accord global qui répond aux besoins et aux aspirations des trois parties. Il n'y a aucune intention de renégocier les dispositions de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis.
- Les trois parties se sont engagées à conclure un accord trilatéral, mais nous reconnaissons que certaines questions de nature exclusivement bilatérale pourraient être traitées de façon plus appropriée dans le contexte d'arrangements bilatéraux. En outre, les parties garderont la liberté de poursuivre des négociations bilatérales si la conclusion d'un accord trilatéral ne s'avère pas possible.
- Pourquoi le Canada a-t-il décidé d'engager ces négociations? Pour trois grandes raisons.
- Premièrement, ce n'est qu'en y participant directement que le Canada pourra protéger ses intérêts et récolter les gains qui résulteront d'une libéralisation du commerce. Nous voulons consolider les gains obtenus dans notre Accord de libre-échange avec les États-Unis, surtout en ce qui touche les investissements des entreprises. Si le Canada ne participait pas à la zone de libre-échange élargie, d'importants investissements créateurs d'emplois pourraient bien nous échapper.
- Deuxièmement, nous voulons un meilleur accès pour nos exportations au Mexique, un marché dynamique de 85 millions de consommateurs. Nous croyons que les économies mexicaine et